



le Soleil
dans la Main • ONG

PARTAGER EST À LA PORTÉE DE TOUS

Un rayon de Soleil sur l'éducation burkinabè

ONG - D Le Soleil dans la Main

48, Duerfstrooss,
L-9696 Winseler (Luxembourg)
Tél: (+352) 621 56 12 61
contact@asdm.lu



www.soleil.lu

Coordonnées bancaires pour les dons ns
BCEE: LU74 0019 1955 6943 7000
BIC: BCEELULL



payconiq

L'ONG Soleil dans la main développe un projet de bourses scolaires pour les enfants ex-Noomdo et les enfants vulnérables, afin qu'ils puissent poursuivre leurs études

L'ONG Soleil dans la main a remporté le prix du meilleur projet éducatif du Burkina Faso, décerné lors de la soirée de gala "La nuit du Développement", qui s'est tenue en septembre 2024 à Ouagadougou, la capitale. Et cela, à Koudougou – troisième ville la plus importante du pays – on le sait bien. «En matière de projets éducatifs, Soleil est au top », affirme Moussa Balkoan, directeur provincial du Boulkiemdé.

Balkoan explique que ces dernières années, le Fonds National de Solidarité a été lancé, distribuant vivres et aides aux familles les plus vulnérables de la province, mais que le budget ne suffit pas à répondre à tous les besoins. C'est dans ce vide que des ONG comme Soleil jouent un rôle essentiel. « Dans la commune de Koudougou, il y a 992 enfants en situation de vulnérabilité », précise-t-il.

Un des projets de Soleil les moins visibles à première vue est celui des bourses scolaires. Principalement parce qu'il ne s'agit pas de construire un bâtiment ou d'organiser un événement pompeux, mais de petites sommes d'argent versées aux familles pour permettre à leurs enfants d'aller à l'école dans de bonnes conditions: avoir des livres, des stylos, un cahier et tout le nécessaire pour suivre l'année scolaire avec un minimum de moyens matériels assurés. Jacqueline Yameogo a passé la moitié de sa vie au centre d'accueil Noomdo, fondé et géré par l'ONG Soleil dans la main. Elle y est entrée en 2009, alors que Noomdo se trouvait encore dans le centre-ville de Koudougou, et elle



Karim Kaboré, directeur des matières transférées à Koudougou

n'est sortie qu'en 2020. Aujourd'hui, elle suit une formation d'électricienne à l'École de Formation Professionnelle de Koudougou. « J'adore le bricolage, c'est pour ça que j'ai choisi cette profession », explique-t-elle. Après presque dix ans, Jacqueline est retournée vivre avec une partie de sa famille. Elle vit avec son grand frère, qui a une fille de moins d'un an. «Tout ce que je peux faire, c'est travailler dur à l'école », confie-t-elle.

Jacqueline a quitté Noomdo, mais Noomdo ne l'a pas complètement quittée. L'un des dispositifs sociaux mis en place par Soleil est l'accompagnement des jeunes après leur sortie, avec un soutien financier pour qu'ils puissent poursuivre leurs études. C'est le cas de Jacqueline qui, grâce à l'aide de Soleil, peut continuer sa formation malgré

une situation familiale difficile. « Je fais ce que je peux avec ce que j'ai », dit-elle.

Mais elle n'est pas un cas isolé. Chaque année, Soleil attribue des bourses à 50 élèves de primaire, proposés par la mairie, pour qu'ils puissent suivre leur scolarité. Soleil propose également à 40 familles une aide, et 20 jeunes sont envoyés dans un lycée privé, explique Henri Ouedraogo, point focal et représentant de Soleil dans la province du Boulkiemdé. « Nous avons une application qui classe les enfants selon leur degré de vulnérabilité, et en fonction de cela, nous décidons s'ils ont besoin d'une bourse ou non », ajoute Ouedraogo.

D'après Karim Kaboré, directeur des matériaux transférés à Koudougou, environ 4.500 enfants de la commune ont reçu une aide directe ou indirecte de Soleil. « Soleil a construit deux écoles et en a réhabilité trois », ce qui est déjà beaucoup, même si ça ne s'arrête pas là. « Ce serait bien qu'il y en ait encore plus, car les enfants sont très contents et plus concentrés dans les écoles construites par Soleil », dit Kaboré, qui précise que Soleil a commencé les travaux pour construire une école dans le village de Kologho et dans le quartier de Zinguédéguin. En même temps, il se montre critique envers le modèle d'assistance :

« Les gens doivent comprendre que rien n'est gratuit, il faut participer », explique-t-il. Et il ajoute : « Il y a des enfants qui vont à l'école sans stylo, parce que les parents refusent d'en acheter. Mais si tu n'as même pas les moyens pour un stylo pour ton enfant, que peux-tu faire? » Kaboré déplore que les familles comptent toujours sur l'aide extérieure et ne prennent pas en charge les frais de base comme les fournitures.

Jacqueline fait partie du groupe d'enfants et adolescents connus comme les ex-Noomdo. Ceux-ci reçoivent tout le nécessaire pour terminer leur formation jusqu'à ce qu'ils deviennent autonomes. « J'ai eu beaucoup de chance d'être à Noomdo, et qu'ils m'aient ensuite accompagnée. Parfois, j'essaie d'imaginer ce que ma vie aurait été sans ça et je n'y crois pas. J'ai eu énormément de chance », confie Jacqueline. Les bourses scolaires sont un projet de goutte d'eau, un soutien discret mais régulier qui empêche qu'un enfant abandonne sa scolarité à cause d'un manque d'opportunités économiques -comme Jacqueline, qui ne peut imaginer ce qu'aurait été sa vie sans cet accompagnement. Mais dans

une ville comme Koudougou, où vivent des élèves déplacés internes et des enfants issus de familles vulnérables, il est difficile de différencier qui doit recevoir les bourses et qui ne les recevra pas. C'est pourquoi Soleil a développé une application d'ingénierie sociale, qui, à travers un questionnaire d'une centaine de questions, détermine si la personne a besoin de cette aide. «C'est un bon système pour éviter le favoritisme », explique David Demange, co-directeur de l'ONG.



Jacqueline bénéficie d'une bourse pour poursuivre sa formation

Les bourses scolaires s'intègrent aussi dans un programme éducatif holistique, axé davantage sur la qualité que la quantité. Il s'agit de la construction d'écoles bioclimatiques ou « types Soleil », qui offrent un environnement propice à la concentration des élèves comme des enseignants. Abel Stefan Ndo, inspecteur de l'éducation primaire de la commune de Koudougou, souligne le travail de Soleil dans ce domaine: « Ils construisent les écoles, fournissent le matériel pédagogique, forment les enseignants, et veillent à ce que tout le mobilier -chaises, tables, tableaux- ainsi que les points d'eau pour se laver les mains soient prêts pour la rentrée scolaire », explique Ndo.

C'est le cas de l'école de Koudyiri, située dans un nouveau quartier de Koudougou, où depuis cette rentrée scolaire, 450 élèves ont commencé les cours dans des salles neuves, limitées à 72 élèves maximum par classe (la moyenne au Burkina Faso étant d'environ 100 élèves). Les salles sont décorées avec des éléments naturels comme des épis de maïs ou de sorgho. Quand le minimum est assuré, l'imagination et la créativité n'ont plus de limites.

Les élèves de Kokologho ont reçu des kits scolaires pour entamer leur année en toute sérénité.

